



CONSTRUIRE L'AVENIR DE LA PATHOLOGIE : La trajectoire numérique du Grand Hôpital de l'Est Francilien

TÉMOIGNAGE

Dr Aurélien MORINI, pathologiste et chef de service du Laboratoire de Pathologie
Mme Eliane RAJOELY, chargée d'application
Pôle Biopathologie - Grand Hôpital de l'Est Francilien (GHEF)

La modernisation du Laboratoire de Pathologie du Grand Hôpital de l'Est Francilien (GHEF) s'inscrit dans une démarche de transformation numérique progressive, pensée pour sécuriser les pratiques, améliorer l'efficacité opérationnelle et préparer l'avenir de la discipline. Dans un environnement hospitalier marqué par la montée en charge des activités, la complexité croissante des parcours et les enjeux de qualité, le laboratoire a fait le choix d'un projet structurant, mené dans la durée.

LE LABORATOIRE EN QUELQUES REPÈRES

Le Laboratoire public de Pathologie du GHEF est organisé de manière centralisée sur le site de Marne-la-Vallée à Jossigny, avec une antenne de télépathologie sur Meaux, et recueille les prélèvements de ses 3 sites principaux (Marne-la-Vallée, Meaux et Coulommiers) et d'établissements partenaires extérieurs. Il traite environ **22 500 cas par an**, pour près de **35 000 actes CCAM**, et couvre un bassin de population d'environ **800 000 habitants**. L'équipe est composée de sept pathologistes. **Il s'agit du plus gros Centre Hospitalier Général d'Île de France**, et occupe la 4^{ème} place au niveau national. **Il est équipé par la solution logicielle TMHistoCyto de TECHNIDATA depuis 2017.**

projet s'inscrit dans une trajectoire pluriannuelle clairement définie, avec une remise à niveau du socle applicatif existant, préalable indispensable à l'intégration de nouveaux usages. Cette montée de version a permis de consolider l'existant tout en préparant l'arrivée de la numérisation des lames et, à terme, de projets plus avancés comme la prescription connectée.

Le choix de TECHNIDATA s'est naturellement imposé dans cette logique de continuité et de sécurisation. La maturité fonctionnelle de la solution, notamment sur les aspects de traçabilité,

de gestion de la qualité et d'interopérabilité, a été déterminante. La capacité à s'intégrer de façon robuste avec le système d'information hospitalier, le DPI et les outils de pathologie numérique, en

« Nous avons besoin d'un socle solide et éprouvé, capable d'absorber la montée en charge tout en préparant l'arrivée de la pathologie numérique. »

Une trajectoire numérique maîtrisée

L'informatisation du laboratoire répond avant tout à des enjeux très concrets : accompagner la croissance de l'activité, renforcer la traçabilité des prélèvements, réduire les risques d'erreur et disposer d'outils fiables pour le pilotage. Le

particulier avec le SGI SECTRA pour la gestion des images et des flux de lames numérisées, a constitué un facteur clé de décision.

« Nous avons besoin d'un socle solide et éprouvé, capable d'absorber la montée en charge tout en préparant l'arrivée de la pathologie numérique. La montée de version nous a permis de franchir ce cap sans rupture pour les équipes. » précise le Dr Aurélien Morini, pathologiste et chef de service du Laboratoire de Pathologie – GHEF.

Un déploiement progressif et bien piloté

Le projet a été conduit avec une approche volontairement pragmatique, visant à sécuriser chaque étape du déploiement.

« *Le déploiement s'est fait de manière fluide.* »

La montée de version du SGL a été réalisée sans bouleversement des pratiques quotidiennes, tout en apportant des

améliorations notables en termes d'ergonomie, de gestion des non conformités et d'exploitation des données d'activité. L'interfaçage avec les équipements associés – graveuses de lames, scanners et modules complémentaires – a fait l'objet d'un accompagnement sur site par l'équipe TECHNIDATA, facilitant ainsi l'appropriation par les techniciens et les pathologistes.

« *Le déploiement s'est fait de manière fluide. Les équipements connectés et le suivi des interfaces nous apportent à la fois du confort au quotidien et une vraie sécurisation des processus, ce qui est essentiel pour les équipes techniques.* » rajoute Eliane Rajoely, chargée d'application, Pôle biopathologie - GHEF.

Vers la pathologie numérique et des usages ciblés de l'IA

Avec un socle applicatif désormais stabilisé, le laboratoire aborde sereinement la montée en charge de la pathologie numérique.

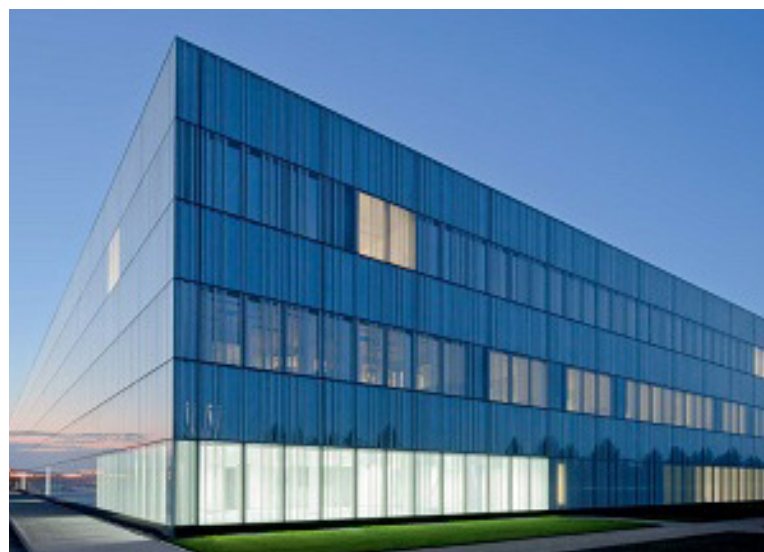
L'objectif est de déployer progressivement les usages autour de la numérisation des lames, en s'appuyant sur une interopérabilité maîtrisée entre le SGL ^{TD}HistoCyto, le SGI SECTRA et le reste du système d'information hospitalier. Cette approche progressive permet de sécuriser les pratiques tout en laissant le temps aux équipes d'adopter les nouveaux modes de travail.

« Nous avons été très rassurés de savoir que la connexion entre les solutions SECTRA et ^{TD}HistoCyto avait déjà été mise en place dans d'autres structures et qu'elle fonctionnait bien. Cela a été décisif dans notre prise de décision. » mentionne le Dr Aurélien Morini, pathologiste et chef de service du Laboratoire de Pathologie - GHEF

À plus long terme, le laboratoire envisage également des usages ciblés de l'intelligence artificielle, avec une approche

« Nous avons été très rassurés de savoir que la connexion entre les solutions SECTRA et ^{TD}HistoCyto fonctionnait bien. »

résolument pragmatique. L'IA est perçue avant tout comme un levier potentiel de gain de temps et d'aide au pilotage, que ce soit pour l'enregistrement des dossiers, l'assistance à la rédaction ou l'exploitation des données d'activité. Ces perspectives s'inscrivent dans une vision réaliste, attentive aux contraintes de ressources et aux exigences de qualité, avec en ligne de mire une amélioration continue des pratiques et, à terme, un objectif d'accréditation.



Retrouvez plus d'informations sur nos solutions logicielles dédiées aux laboratoires de génétique sur www.technidata-web.com